

# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Dossier pédagogique

Musée du Nouveau Monde  
10, rue Fleuriau  
17000 La Rochelle

Service éducatif des musées d'Art et d'Histoire de La Rochelle  
10 rue Fleuriau - 17000 La Rochelle /05.46.34.64.92

# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Sommaire

### **Fiche 1**

Objectifs p. 3

### **Fiche 2**

Sujet p.4

### **Fiche 3**

Suggestion de parcours p.8

### **Fiche 4**

Outils p.9

### **Fiche 5**

Oeuvres p.10

### **Fiche 6**

Annexes p.18

# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 1 Objectifs

LYCEE

COLLEGE

CYCLE 3

- Aborder l'impact de l'économie rochelaise sur l'apparition des hôtels particuliers.
- Découvrir et reconnaître un monument caractéristique du XVIII<sup>ème</sup> siècle.
- Connaître le vocabulaire de l'architecture civile et le différencier de celui de l'architecture religieuse et militaire.
- Définir les caractéristiques de l'hôtel particulier au XVIII<sup>ème</sup> siècle.
- Comparer l'hôtel Fleuriau à un hôtel parisien de la même époque.
- Décrire un monument avec un vocabulaire adapté.
- Analyser l'architecture pour en déduire la fonction et les caractéristiques.
- Evoquer le siècle des Lumières et les idées nouvelles à travers l'étude de l'Hôtel Fleuriau.

### Sensibilisation en classe

- Etudier l'histoire de La Rochelle.
- Etudier les causes économiques et sociales du développement de la ville au XVIII<sup>ème</sup> siècle.
- Etudier les grands événements de la fin du règne de Louis XIV à la Révolution.
- Apprendre à lire une façade en utilisant un vocabulaire adapté (cf. Annexe 1 p.18).

### Approfondissement

- Parcours en ville pour une observation de l'architecture du XVIII<sup>ème</sup>.
- Comparer la ville au XVIII<sup>ème</sup> et actuellement.
- Comparer les façades et plans d'hôtels particuliers des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup>.
- Rechercher les grands principes des Lumières par l'étude de textes.
- Visite complémentaire : l'hôtel d'Orbigny-Bernon (XIX<sup>ème</sup> siècle), visite de la ville par l'Office de Tourisme.

# Hôtel Fleuriau

## XVIII<sup>ème</sup> siècle

### Fiche 2 Sujet

Le XVIII<sup>ème</sup> siècle est marqué par la passion des idées et la confiance dans la raison humaine ; la science a détrôné la métaphysique ; le rayonnement de la France est important dans le monde de la littérature et des arts malgré la perte de sa suprématie militaire. Ce siècle se termine par la chute de la monarchie française. Les monuments rochelais édifiés à cette époque témoignent des changements de ce siècle et permettent d'appréhender la société rochelaise en évoquant le commerce maritime et colonial, le siècle des lumières, l'essor économique de la ville et son déclin.

#### Rappel historique : La Rochelle

La ville de La Rochelle a été fondée au XII<sup>ème</sup> siècle par les ducs d'Aquitaine sur le site d'un village de pêcheurs, Cougues qui dépendait de la seigneurie de Chatelaillon.

Cette ville s'est rapidement développée grâce à sa situation géographique favorable, sur la côte atlantique à mi-chemin entre l'Espagne et l'Angleterre et protégée par les îles de Ré et d'Oléron. Les productions locales de sel et de vin largement exportées vers l'Angleterre ont permis un enrichissement rapide de la ville. De plus, les ducs d'Aquitaine lui avaient accordé des libertés de commune conservées jusqu'en 1628. Ces droits lui offraient des exemptions de taxe (dont la gabelle, impôt sur le sel), des liens commerciaux privilégiés avec le nord de l'Europe et la gestion de la ville par un corps municipal élu par ses habitants.

Au Moyen-Âge, la ville est très riche et se fortifie pour se protéger.

A la Renaissance, elle devient une place-forte protestante et le principal port d'embarquement vers la Nouvelle-France.

En 1627, la ville subit un siège de treize mois par les troupes du roi Louis XIII qui veut mettre un terme à la suprématie et à l'indépendance protestante de la ville ; la ville en sort ruinée et les fortifications sont détruites. En 1689, devant les menaces des flottes anglaise et hollandaise, Louis XIV fait fortifier la côte atlantique par Vauban. La Rochelle est de nouveau protégée par une enceinte édifiée par l'architecte Ferry.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le commerce maritime renaît avec l'installation de nouvelles familles d'armateurs et de négociants à La Rochelle. Les bateaux sont armés vers le Canada, les îles sucrières et les côtes d'Afrique de l'ouest. La Rochelle est l'un des grands ports négriers de France (voir le dossier pédagogique sur la traite). On construit des édifices civils, militaires et religieux en adoptant les styles architecturaux de l'époque.

La vie intellectuelle et culturelle n'est pas absente : l'Académie des Belles-Lettres, la construction de théâtres ou l'essor de la science dont le rochelais Antoine Ferchault de Réaumur est un éminent représentant, en témoignent. La Révolution et les menaces anglaises sur les côtes mettent un terme au commerce maritime de la ville, qui de plus perd son principal marché de production de sucre ; Saint-Domingue, suite à l'abolition de l'esclavage et la révolte des esclaves sur l'île. Cela entraîne la faillite des armateurs et des négociants, et la ruine de la ville.

# Hôtel Fleuriau

## XVIII<sup>ème</sup> siècle

### Fiche 2 Sujet

#### Le Siècle des Lumières

Le XVIII<sup>ème</sup> siècle est appelé communément le siècle des Lumières. Cette période est marquée par l'évolution de la pensée liée aux découvertes scientifiques.

#### La littérature

La mode est aux salons littéraires. En 1733, l'Académie des Belles Lettres de La Rochelle est fondée par lettres patente ; elle bénéficie des mêmes « honneurs, privilèges, franchises et libertés » que l'Académie française et réunit toutes les personnalités notables de la ville dont Antoine Ferchault de Réaumur ou Pierre-Ambroise-François Choderlos de Laclos ; sa réputation grandit si rapidement qu'en 1746 Voltaire demande, sous le prétexte que sa mère était poitevine, à y être admis, ce qui lui fut refusé.

Les philosophes et auteurs de ce siècle prônent le retour à la nature, influencés par les découvertes scientifiques. Ils ne se contentent pas de raconter une histoire mais expriment leur opinion librement et réfléchissent à une société plus juste. En voici quelques exemples :

- Charles de Montesquieu, Les lettres persanes, ou L'esprit des lois,
- Voltaire, Zadig et Candide,
- Denis Diderot, Jacques le fataliste
- Jean-Jacques Rousseau, Discours sur l'origine des inégalités ou Le contrat social
- Bernardin de Saint Pierre, Paul et Virginie
- Choderlos de Laclos, Les liaisons dangereuses.

#### Les sciences

Les nombreuses découvertes en zoologie, botanique, chimie ou physique font évoluer les sciences.

*L'Encyclopédie* ou « dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers » dresse un tableau des connaissances acquises à cette période. De nombreux scientifiques y participent sous la direction de D'Alembert et Diderot. Les recherches portent sur l'évolution du vivant, la classification des espèces et remettent en cause les théories de la création du monde. Les savants Jussieu, Buffon, Lavoisier ou Réaumur diffusent ces nouvelles théories à travers les 28 volumes de cet ouvrage.

René-Antoine Ferchault de Réaumur, né à La Rochelle en 1683, a étudié de nombreux domaines dont la botanique, la zoologie, la métallurgie et la génétique dont il fut le pionnier en croisant des espèces animales voisines et est l'inventeur du thermomètre à alcool (dont l'échelle de température est le ° Réaumur). Il participe aux travaux de l'Académie des sciences à Paris dont il sera plusieurs fois directeur.

Comme de nombreux érudits, il possède un cabinet de curiosités, afin d'exposer et d'étudier ses collections. Au Muséum de La Rochelle, celui de Clément Lafaille regroupe des collections d'insectes, de mollusques, de coquillages et de végétaux.

#### Les théâtres

Les représentations théâtrales sont appréciées par la noblesse et la bourgeoisie. A Paris, on trouve quatre théâtres, l'Opéra, le théâtre des Italiens (où les acteurs portent des masques en guise de costume), l'Opéra comique et la Comédie Française. En province, jusqu'au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, on aménage les jeux de paume ou les places publiques pour y donner des spectacles.

# Hôtel Fleuriau

## XVIII<sup>ème</sup> siècle

### Fiche 2 Sujet

A La Rochelle, la première salle de spectacle est construite en 1742, dans une maison rue Chef-de-ville appelée « le grand galion ». Les principaux auteurs de pièces sont Marivaux avec Le jeu de l'amour et du hasard, Beaumarchais avec Le mariage de Figaro ou Le barbier de Séville.

#### La Révolution française

A la Rochelle, elle commence dans l'allégresse générale : après la prise de la Bastille, tous fraternisent et arborent la cocarde tricolore. Les élections municipales de janvier 1790 élisent Joseph Denis Goguet qui succède à Charles Jean-Marie Alquier, député à l'Assemblée nationale.

En janvier 1790, l'assemblée constituante réunit la province de l'Aunis à la Saintonge pour former le département de la Charente-Inférieure dont le chef-lieu est Saintes ; les Rochelais protestent en vain.

Dès janvier 1791, les biens d'église de la ville sont vendus et rachetés par des bourgeois rochelais qui placent leurs capitaux.

#### Evolution de l'architecture en France au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Le XVIII<sup>ème</sup> siècle a vu le développement de l'urbanisme destiné à embellir la ville et améliorer la vie matérielle de ses habitants. L'architecture recherche à la fois le beau et l'utile. C'est la période de la réalisation de ponts, quais et promenades ; les places s'ouvrent participant à la circulation générale : Place de la Concorde à Paris. Au rigide cérémonial du siècle de Louis XIV succède l'intimité galante de la Régence ; c'est la fin du classicisme qui régit les arts et le renouveau du baroque.

Le roi Louis XV à court d'argent construit peu à Versailles excepté le Petit Trianon de Gabriel 1768, et la création des « petits appartements » ; l'essentiel des nouvelles constructions est à Paris et d'utilité publique : l'Ecole militaire de Gabriel, (1751), la Monnaie (1771), théâtres...

De nombreux hôtels aristocratiques sont construits sur un plan dit « entre cour et jardin » : un corps de logis placé en retrait, encadré par les communs disposés en équerre et séparé de la rue par une cour d'honneur, une façade principale avec un avant-corps en son centre, en arrière des jardins. Tels sont les plans de base de l'Hôtel Soubise, de Delamare et Boffrand, l'hôtel Biron, de Gabriel (actuel musée Rodin), l'hôtel Matignon.

L'architecture religieuse est renouvelée par la substitution de sveltes colonnes aux lourds piliers et par l'emploi des portiques (églises Sainte-Geneviève, de Soufflot, et Saint-Sulpice, de Servandoni).

La seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle est marquée par un retour à la sobriété et à la pureté nourri par la redécouverte des civilisations gréco-romaine (fouilles d'Herculanum en 1709 et de Pompéi en 1748). Cette architecture néoclassique emploie les éléments empruntés à l'Antiquité et à la Renaissance : colonnes, portiques, chapiteaux doriens, ioniques, corinthiens, entablements avec architrave, frise et corniche, frontons triangulaires, balustrades, coupoles. Elle recherche l'équilibre, l'harmonie et la symétrie prolongée par l'architecture de verdure des jardins à la française : longues plates-bandes et colonnades d'arbres aux épaisses frondaisons bien taillées, miroir d'eau, statues.

# Hôtel Fleuriau

## XVIII<sup>ème</sup> siècle

### Fiche 2 Sujet

L'ornement est employé avec discrétion, la beauté réside dans la coupe parfaite de la pierre, dans l'harmonie des lignes, la justesse des proportions, cette sobriété s'accroît après 1750 mais sans aucune froideur ; à partir de 1770, on retrouve l'influence du temple grec dans les théâtres (Odéon), les marchés (Bourse), les églises (Saint Philippe du Roule) pour aller vers l'austère puis le colossal sous Napoléon.

La décoration et l'ameublement de ces édifices subissent un complet bouleversement.

Un goût nouveau pour le motif décoratif de la rocaille, c'est à dire les imitations de grottes, coquillages, concrétions s'introduit dans le décor intérieur en Europe dès le début du XVIII<sup>ème</sup>. Les détracteurs de ce goût déforment le nom en rococo qualifiant ainsi le nouveau style qui se répand dans toute l'Europe et dans les empires coloniaux de l'Espagne et du Portugal.

Ce style léger et raffiné s'accorde avec des appartements modernes aux pièces plus petites aux fonctions déterminées et fonctionnelles : boudoirs, petits salons, bureau, le tout desservi par des couloirs et escaliers de service se substituant aux anciens passages de pièces en enfilade.

Il profite également des découvertes naturalistes et des progrès en botanique et zoologie pour les intégrer dans les décorations en stucs, boiserie et fer forgé qui représentent oiseaux, fleurs, fruit, guirlande.

Le mobilier devient plus portatif et offre des formes moins rigides, la matière est gaie, chatoyante faite de bois des îles, gaïac, amarante, acajou, bois de rose, laques. On voit apparaître dans les intérieurs, bergères, sofas, ottomanes, guéridons et autres mobiliers de confort.

Pour éclairer et agrandir les pièces, on place des miroirs au-dessus des cheminées.

Ces ornements sont également appliqués aux arts décoratifs, tels que l'orfèvrerie, la céramique et la porcelaine. La peinture s'adapte à la nouvelle architecture intérieure par des œuvres moins monumentales ; les tableaux sont relégués entre murs et plafonds et les thèmes représentés sont plus légers : scènes galantes, portraits.

Pour La Rochelle, aucun texte du XVIII<sup>ème</sup> siècle ne parle d'hôtels particuliers mais simplement de maisons individuelles, contrairement à Nantes ou Bordeaux. Ceci est sans doute dû au fait que les propriétaires rochelais de ces demeures ne soient pas issus de la noblesse mais font partis des négociants et armateurs.

# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 3 Suggestion de parcours

Le parcours et les outils proposés sont des pistes pour la mise en œuvre de votre visite. Le parcours peut être mené en classe entière ou par petits groupes et l'utilisation des outils reste adaptable au niveau de chaque classe. Pour la réussite de votre séance, nous vous conseillons de vous rendre au musée en amont pour les tester.

Temps de visite estimé au musée : 1h30 / 2h

### 1 L'essor économique de La Rochelle au XVIII<sup>ème</sup> siècle

- Aborder l'histoire économique de la ville au XVIII<sup>ème</sup> siècle pour en comprendre le développement : observation du tableau *Vue du port de La Rochelle* d'après J.Vernet (Rez-de-chaussée/15 minutes).
- Replacer l'hôtel particulier dans son contexte environnemental : observation de sa situation sur un plan de la ville (10 minutes).

### 2 L'Hôtel Fleuriau : une architecture caractéristique du siècle

L'étude du bâtiment se décompose en un travail sur l'architecture extérieure et intérieure. Les élèves analysent la vie économique de la société bourgeoise de la ville à travers son habitat.

- Analyse des caractéristiques architecturales et découverte du vocabulaire spécifique à l'architecture civile : étude et comparaison des façades sur cour et sur jardin par la réalisation de croquis (40 minutes /cf. Outils p.).
- Etude du plan de l'hôtel pour définir la particularité du plan au XVIII<sup>ème</sup> (10 minutes /cf. Annexe 3 p.18).
- Analyse de la distribution interne, des différents espaces de vie et de leurs fonctions : jeu de cartes (45 minutes /cf. Outils p.).

En supplément :

### Différencier architectures civiles, militaires et religieuses au XVIII<sup>ème</sup> siècle

Etude des gravures de A. Sanier : la Bourse, le Palais de Justice, et du tableau de Heindrick, La place du château (d'après photocopies, cf. Annexes 4 ) (+15 minutes).

# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 4 Outils pédagogiques

### Croquis

Cette activité mène à une observation fine et une description précise des façades côté cour et côté jardin (visible depuis la rue Gargoulleau). Elle permet d'évoquer les caractéristiques architecturales de l'hôtel particulier au XVIII<sup>ème</sup> siècle et de mettre en pratique un vocabulaire particulier. Il s'agit pour les élèves de réaliser un croquis des façades à partir de leur description.

Cf. Fiches œuvres n°2 p.12 et n°3 p.14.

#### **Comment l'exploiter...**

1. Les élèves se regroupent deux par deux, une feuille blanche et un crayon chacun.
2. Les binômes se retrouvent devant l'une des façades : l'un fait dos à la façade et tente de croquer celle-ci d'après la description du second.
3. Une fois les croquis réalisés, tous se regroupent pour analyser la façade observée.
4. Une fois les deux façades croquées, un temps de comparaison peut-être proposé.

### Jeu de cartes

Cette activité met en valeur l'architecture et la décoration intérieure de l'hôtel Fleuriau. Elle permet d'observer les différents espaces internes, leur distribution et leur fonction grâce à l'étude de leur emplacement, des matériaux et des éléments du décor.

Espaces abordés : l'escalier principal, la salle à manger (rez-de-chaussée), les salons et le cabinet Fleuriau (1<sup>er</sup> entresol), la chambre (1<sup>er</sup> étage).

Cf. Fiche œuvre n°4 p.16.

**Organisation** : le jeu peut être mené en classe entière ou bien la classe peut être divisée en quatre groupes autonomes.

**Matériel à disposition** : 4 enveloppes contenant chacune 4/5 cartes et correspondant à un espace donné. Chaque carte pose une question (cf. Annexe 2 p.19), propose un indice et donne la réponse.

#### **Comment l'exploiter...**

1. Dans le cas où de petits groupes seraient formés, on attribue un espace à chacun ainsi qu'un jeu de cartes correspondant.
2. Dans chaque groupe est désigné un meneur de jeu : il a pour rôle de poser les questions inscrites sur chacune des cartes, de délivrer un indice si besoin et enfin, de donner la bonne réponse au groupe.
3. Le meneur de jeu pose la question de la carte n°1 aux joueurs. En cas de difficulté pour répondre, il donne l'indice indiqué. Après proposition des joueurs, il leur donne la réponse.  
Le jeu se poursuit ainsi avec les autres cartes de l'enveloppe.
4. Après avoir observé l'espace et répondu aux questions du meneur, les groupes changent d'espace.  
Un nouveau meneur est désigné dans chaque groupe.

# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 5 Oeuvre n°1

### ***Vue du port de La Rochelle d'après J. Vernet***

- Que représente ce tableau ?
- Repérez et nommez les monuments toujours en place aujourd'hui
- Décrivez les différentes activités représentées.
- Quels genres de bateaux sont présentés sur cette peinture ?
- Quelle impression a-t-on de la grandeur du port ? Expliquez.
- Pourquoi J. Vernet a-t-il représenté un port d'une telle importance ?
- Qui sont les personnages représentés ? Sont-ils à leur place ici ?
- Pourquoi les avoir représentés ?
- Décrivez cette oeuvre. Que représente-t-elle ?
- Quelles activités sont présentées par l'artiste ?
- Quels genres de bateaux sont présentés ?
- Ont-ils tous le même usage ? Expliquez.
- Comment sont traitées les marchandises débarquées sur le port de La Rochelle ?
- Que peut-on dire des acteurs du tableau ?
- Quelle vision du port rochelais est donnée ici ?
- Dans quel but ?

Claude Joseph Vernet (1714 -1789), paysagiste et peintre de marine part pour Rome en 1734. En 1753, en pleine guerre de Sept Ans, le marquis de Marigny, surintendant des bâtiments du roi, propose au roi Louis XV, une œuvre de propagande sur les bienfaits de la marine, à travers la représentation de plusieurs ports. La population pourra ainsi voir l'importance de la flotte et ses bienfaits quotidiens. Il lui recommande Vernet à qui le roi passe aussitôt commande.

Le port de La Rochelle est peint entre juillet 1761 et juillet 1762. C'est le treizième tableau de la série des ports de France. Il est exposé au

salon de 1763 avec le commentaire suivant : « Les deux tours que l'on voit dans le fond sont l'entrée du port qui assèche à marée basse. Pour jeter quelques variétés dans les habillements des figures, on y a peint des Rocheloises, des Poitevines, Saintongeaises et des Oléronnaises. La mer est haute et l'heure est au coucher du soleil. »



# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 5 Oeuvre n°1

Le tableau nous restitue assez fidèlement la vue du port à l'époque, sauf que son envasement ne lui permettait plus depuis longtemps de recevoir les navires de haut bord alignés le long de la grand rive. Seuls de petits bateaux, flûtes ou allèges, du type de celui qui apparaît au premier plan, pouvaient y entrer aisément et effectuer la liaison avec les navires restés en rade de Chef de Baie. Mais Vernet ne pouvait pas montrer à la population un port si renommé, vide et à marée basse.

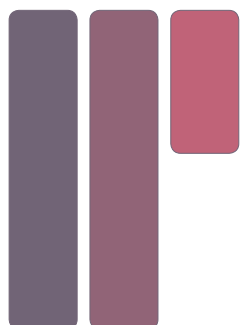
L'activité du port est aussi évoquée par des scènes pleines de vie comme le carénage d'un bâtiment. Les scieurs de long sont également à l'ouvrage devant des piles de bois numérotées dont les planches sont disposées de manière à faciliter leur séchage. Tous les détails de déchargements des marchandises, devant l'oeil des badauds, sont eux aussi finement observés.

# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 5 Oeuvre n°2

### L'Hôtel Fleuriau



- Quelle forme prend le plan de l'Hôtel Fleuriau ?
- Autour de quels espaces sont organisés les différentes parties du bâtiment ?
- Quelle est la fonction du jardin ? De la cour ?
- Quelle est la particularité du plan de l'Hôtel Fleuriau ?
- Comparer avec d'autres hôtels particuliers construits sur le même plan en France (Hôtel Biron à Paris).

Aimé-Benjamin Fleuriau de Bellevue (1709-1787) est issu d'une famille de négociants rochelais. Il fit fortune comme propriétaire de plantations de cannes à sucre à Saint-Domingue. En 1755 de retour à La Rochelle, il acquiert de nombreux marais salants et des cabanes afin de poursuivre son négoce. En 1756 il épouse Marie-Anne Liège, fille d'un négociant bordelais et en 1772, achète l'hôtel particulier de la famille Régnault de Beaulieu construit vers 1750.

En 1778, afin d'agrandir la demeure, Fleuriau fait édifier une extension adossée au corps central dont la façade de style Louis XVI donne sur les jardins ouvrant rue Gargoulleau. Le bâtiment d'origine et l'extension sont à des niveaux différents et afin de les faire communiquer, des ouvertures furent pratiquées dans la cage d'escalier provoquant à l'intérieur un décalage et des demi-niveaux.

Depuis 1982, il est occupé par le musée du Nouveau Monde.

A la Rochelle, les armateurs et négociants font construire leurs demeures sur les nouveaux terrains gagnés suite au démantèlement des fortifications en 1628 vers l'ouest le long de la rue Réaumur et à l'ouest sur les terrains libres entre la rue Villeneuve et la rue des Fonderies. L'endroit est stratégique, situé entre le port, les entrepôts et la chambre de commerce jouxtant le canton des Flamands, ancien quartier de tractation des armateurs et négociants dès le Moyen Age. On recense plus de 40 nouvelles constructions d'hôtels particuliers qui sont encore présents dans les rues de ce quartier entre la rue Admyrault, (rue de la Juiverie), la rue de l'Escale (Lescalle) et la rue Réaumur (ancienne rue Porte Neuve) dont :

- L'Hôtel Crussol d'Uzès, actuel musée des Beaux-Arts et ancien évêché.
- L'Hôtel Poupet, actuelle préfecture, rue Réaumur
- L'Hôtel de Condé, 14 rue Bazoges
- L'Hôtel Tremblay, 28 rue Albert 1<sup>er</sup>
- L'Hôtel Giraudeau, 16 rue Réaumur
- L'Hôtel de Garesché, 22 Rue Réaumur
- L'Hôtel Babut, 23 rue St Claude

# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 5 Oeuvre n°2

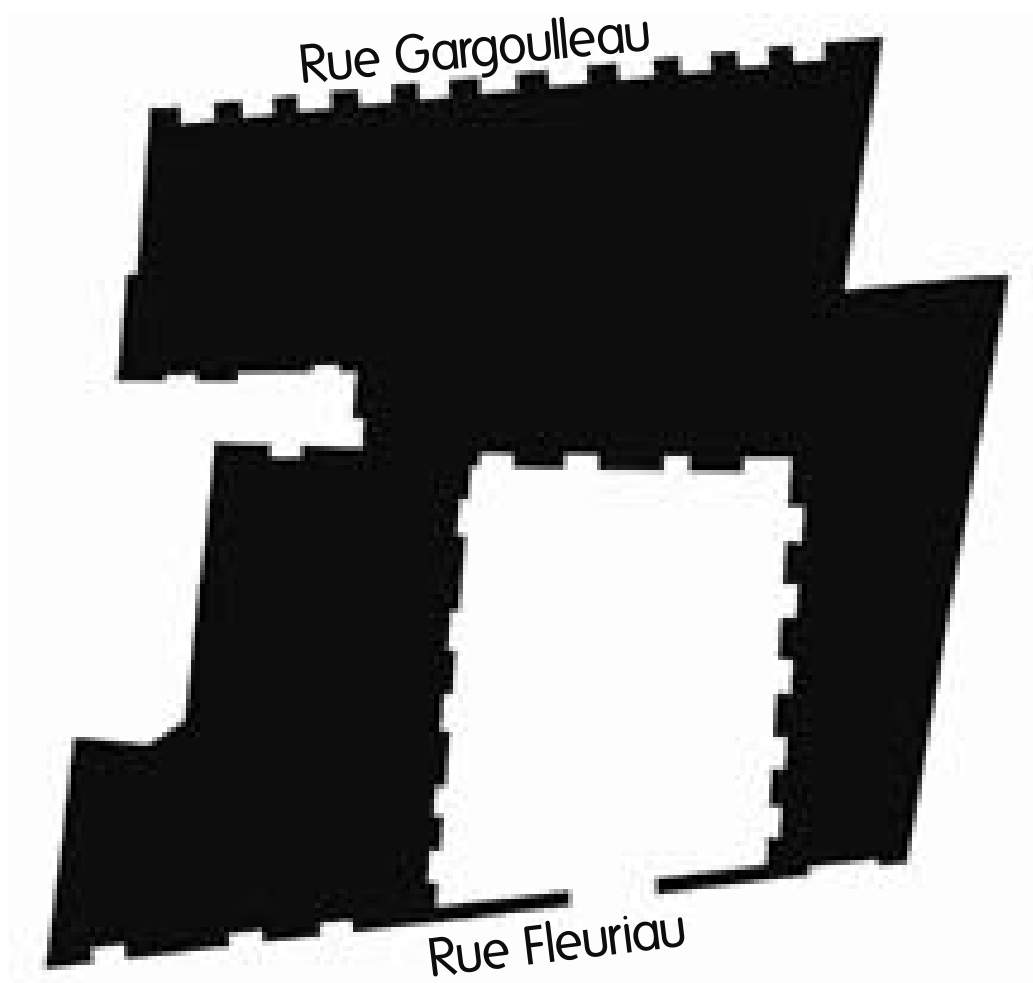
### Plan de l'Hôtel Fleuriau

Bien que le bâtiment ait été composé en plusieurs étapes de construction, le plan de l'hôtel Fleuriau correspond au plan caractéristique du XVIII<sup>ème</sup> siècle dit « entre cour et jardin » (cf. Annexe 3 p.18).

Il se compose d'un corps de logis central double (visible à la configuration double de la toiture) autour duquel s'organisent d'un côté une cour et de l'autre un jardin. La cour est encadrée de deux ailes en retour. Le plan prend donc la forme d'un « U ».

Cette cour est pavée et accueillait au XVIII<sup>ème</sup> siècle un imposant massif végétal dont l'objectif était de préserver l'intimité de la salle à manger située au rez-de-chaussée du corps de logis. Elle s'ouvre sur la rue Fleuriau par une grande porte cochère. Il s'agit de l'accès privé par lequel les carrosses pénétraient et déposaient les hôtes de la famille Fleuriau au pied de la porte d'entrée de l'hôtel.

La partie sur jardin est fermée par une grille mais s'offre à la vue des passants de la rue Gargoulleau. Il s'agit d'un espace d'apparat mis en scène par la végétation et la façade.



# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 5 Oeuvre n°3

### Façades de l'Hôtel Fleuriau

- Combien de niveaux comporte la façade ?
- Comment les remarque-t-on ?
- Comment sont organisées les ouvertures ?
- Quels matériaux ont été utilisés ?
- Qu'est-ce que l'architecte a voulu montrer ?
- Quelles différences remarque-t-on entre les deux façades ?
- Décrivez les façades
- Comment sont organisés les différents éléments qui les constituent ?
- Quel est l'effet recherché ?
- Que nous dévoile l'organisation de ces façades ?
- Qui vivait dans ces demeures ?
- Comment se divisait la société rochelaise au XVIII<sup>ème</sup> siècle ?
- Comparer cette architecture avec celle des maisons médiévales encore visibles en ville rue du Port (matériaux utilisés, plan, niveaux)
- Identifier la fonction de chaque niveau de l'habitation
- Comparer les deux façades.

### Façade sur cour

La façade sur cour de style Louis XV se compose de trois niveaux : un rez-de-chaussée surmonté d'un premier étage, lieu de vie des propriétaires et d'un étage de combles pour la domesticité.

L'entrée principale du logis se faisait au XVIII<sup>ème</sup> siècle par la porte à gauche en fond de cour. Celle-ci ouvre directement sur le grand escalier d'apparat qui permet la distribution des différents niveaux de l'hôtel. L'aile gauche (accueil du musée actuel) abritait l'écurie et son grenier ainsi que la remise pour le carrosse ; l'aile droite abritait la cuisine (aujourd'hui les réserves du musée). Les caves à vins et à bois étaient au sous-sol.

La composition de la façade fait preuve d'une grande clarté. La séparation entre le rez-de-chaussée et le premier étage est marquée horizontalement par un fin bandeau\* de pierre mouluré. L'étage des combles est distinctement séparé par une corniche\* et habillé par des lucarnes. De même, les fenêtres, lucarnes et portes des différents niveaux sont alignés sur un même axe vertical et sont organisées de façon symétrique. L'organisation de la façade dévoile donc l'organisation interne des différents étages et espaces. Les combles sont placés sous un toit dit « à la Mansard »\*.



# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 5 Oeuvre n°3

La décoration de cette façade reste sobre. Seuls quelques effets de saillie sont donnés par l'encadrement des ouvertures traités en pierre de taille plus petites que les pierres de taille utilisées pour le mur. L'arc ébrasé qui les surmonte est dit « arc en anse de panier ». La polychromie de la façade, marquée par le blanc de la pierre, le gris de l'ardoise et le noir du fer forgé donne du relief à l'ensemble. Seul les garde-corps en fer forgé animent la façade par un jeu de courbes et de contre-courbes établis dans le style rocaille très prisé à l'époque de Louis XV et les dorures de certains éléments.

### Façade sur jardin

La façade sur jardin, de style Louis XVI, date de 1778. Elle est postérieure à celle sur cour.

La composition de la façade est également simple. De larges bandeaux séparent nettement les trois niveaux apparents : le rez-de-chaussée, le 1<sup>er</sup> étage et le niveau sous-combles marqué par de petites ouvertures. Ce dernier niveau correspondant aux combles est surmonté d'une corniche qui possède une petite frise à dents.

De même que la façade sur cour, on observe ici la régularité des ouvertures qui sont également placées sur un même axe vertical du rez-de-chaussée jusqu'aux ouvertures sous combles. Cependant, leur nombre plus important renforce l'horizontalité de la façade.

La façade se compose d'une pierre de taille blanche appareillée. La décoration alterne entre les différents niveaux. Ainsi, les fenêtres et portes du rez-de-chaussée sont surmontées d'un arc en plein cintre\* mouluré qui repose sur des pilastres\*. Le tout est intégré dans un encadrement rectangulaire créant un rythme tout le long du rez-de-chaussée. Au 1<sup>er</sup> étage, les ouvertures sont encastrées dans une forme rectangulaire moulurée et surmontent des garde-corps en pierre imitation d'une balustrade non continue. Les fenêtres sous-combles alternent avec des pans de murs pleins ponctuellement décorés de motifs carrés en saillie.

Les deux façades présentent donc des similitudes dans la recherche de sobriété et de d'ordre architectural mais montrent également des divergences quant aux choix d'encadrements, au rythme donné et au traitement décoratif.



# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 5 Oeuvre n°4

### Les pièces à vivre et de réception

Le bâtiment d'origine et l'extension de 1778 sont construits selon des niveaux différents et afin de les faire communiquer, des ouvertures ont été pratiquées dans la cage d'escalier provoquant à l'intérieur un décalage entre les niveaux. C'est pourquoi l'on parle d'étages et de demi niveaux. On en trouve encore la trace dans le changement brusque de revêtement de sol entre la cage d'escalier et l'entrée du 1<sup>er</sup> demi-étage. Au rez-de-chaussée et au 1<sup>er</sup> étage se trouvent les pièces à vivre de la famille. On y trouve la salle à manger, les chambres et antichambres. Les pièces de réception, salons et cabinet, sont situées au 1<sup>er</sup> entresol.

#### La salle à manger

Cette petite pièce située au rez-de-chaussée est entièrement recouverte de boiseries moulurées. Elle comporte une belle cheminée de marbre au-dessus de laquelle est placé un trumeau sculpté d'un Louis XV. Un miroir, encadré de grands pilastres dorés et d'un panneau supérieur illustrant des coquilles, volutes et guirlandes de fleurs, est réalisé dans un style appelé Rocaille (c'est à dire souvent surchargé de détails). L'utilisation et la richesse de ces matériaux indiquent qu'il s'agit d'une pièce destinée à recevoir le propriétaire et sa famille, non pas les domestiques ! Le décor particulier de la salle à manger donne un indice important pour comprendre la fonction de cet espace : les boiseries présentent au dessus de la vitrine, une nature morte au lièvre et aux cailloux.



#### Le Cabinet Fleuriau

Le cabinet dit de travail de Benjamin Fleuriau a conservé son décor initial, avec son papier peint à ramages sur les murs et le mobilier de style Louis XV est représentatif des intérieurs des hôtels particuliers. On retrouve des petits meubles (tables, guéridons, fauteuils) en marqueterie de bois exotique et ivoire. Les propriétaires ont adopté le style en vogue à la cour avec un décor rococo plein de légèreté, de fantaisie et d'exotisme. Cette pièce était sans doute à l'origine un boudoir. Les bureaux des armateurs et négociants rochelais étaient généralement situés dans l'une des ailes, étaient très sobres, peu ornés et renfermaient des meubles fonctionnelles de peu de valeur.



#### Salons et pièces de réception

Ces espaces situés au 1<sup>er</sup> entresol donnent directement sur l'espace du jardin et sont fortement éclairés grâce aux nombreuses ouvertures qui y laissent passer la lumière. Ce sont des espaces d'apparat où le décor illustre la richesse de la demeure et de ses propriétaires : lambris moulurés, trumeaux sculptés et dorés, consoles et cheminées en marbre, miroir, etc.

# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 5 Oeuvre n°4

Des peintures sur bois sont réalisées sur les caissons de bois qui surmontent les ouvertures. Elles représentent des allégories, mêlant des instruments de musique aux symboles de l'agriculture, du commerce, de la navigation et de la guerre.

### La chambre « bleue »

Cette pièce se situe au 1<sup>er</sup> étage de l'hôtel Fleuriau. Elle présente une alcôve sous laquelle était placé le lit. Celle-ci est encadrée de quatre pilastres\* cannelés à chapiteaux d'esprit ionique et est surmontée d'une corbeille de fleurs sculptée. Les boiseries peintes en bleu et rehaussées de blanc sont décorées de nombreux motifs floraux. La cheminée de marbre est elle-même surmontée d'un grand miroir encadré de motifs sculptés de type feuilles d'acanthe recouverts de feuille d'or. Au-dessus, un panneau de bois peint représente deux jeunes gens se reposant dans un décor naturaliste. Ils tiennent chacun un bâton, celui du promeneur ou du berger.



Les deux portes qui encadrent l'alcôve donnaient autrefois accès à une garde-robe et à un «cabinet de toilette». Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, mari et femme ne partagent pas la même chambre. L'autre chambre devait se situer dans l'aile gauche (en face de la montée d'escalier).

### L'escalier central

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, la porte d'entrée de l'hôtel Fleuriau était celle qui fait aujourd'hui encore face aux premières marches de l'escalier. Lorsqu'un hôte pénétrait dans l'hôtel de M. et Mme Fleuriau par cette porte, il avait devant les yeux un élément d'architecture monumental et raffiné qui mettait en valeur l'intérieur du bâtiment et la position sociale de son propriétaire.

Cet escalier est le moyen de distribution principal des différents espaces de l'hôtel. Les premières volées dont les marches sont en pierre et la rampe en fer forgé conduisent aux pièces « nobles » des 1<sup>er</sup> entresol et 1<sup>er</sup> étage tandis qu'à partir du 1<sup>er</sup> étage, la pierre fait place à des marches et une simple balustre de bois menant aux espaces « domestiques » (chambres, greniers, logements des domestiques)..

Au rez-de-chaussée, la cage d'escalier est décorée de pilastres et de panneaux de pierre d'où ressort une ornementation dans laquelle se trouve sculptées l'initiale de Louis XV : LXV.



# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 6 Annexe 1

### Vocabulaire d'architecture

**Hôtel particulier** : maison luxueuse et vaste bâtie au sein d'une ville, en principe sur plusieurs étages, habitée par une famille accompagnée généralement de son personnel de maison.

**Corps de logis** : partie principale de la demeure contenant les appartements.

**Dépendances** : partie d'une demeure destinée soit au service du jardin, soit à l'exercice d'une activité agricole, artisanale, industrielle ou commerciale.

**Communs** : partie de la demeure où sont regroupées les pièces de service.

**Avant-corps** : partie d'un bâtiment se détachant du volume principal par une avancée.

**Combles** : partie supérieure d'un bâtiment placé sous la charpente.

**Bandeau** : assise de pierre saillante décorée de moulures ou d'ornements sculptés ou peints qui sépare horizontalement les étages d'un monument. Le bandeau indique un plancher, un sol. Il ne peut être indifféremment placé sur une façade. C'est un repos pour l'œil.

(Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI<sup>ème</sup> au XVI<sup>ème</sup> siècle, t.2).

**Corniche** : couronnement d'une construction en pierre ou en bois et destiné à recevoir la base du comble.

(Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI<sup>ème</sup> au XVI<sup>ème</sup> siècle, t.4).

**Pilastre** : Pilier ou support vertical quadrangulaire portant parfois un décor sculpté ou peint et formant une faible saillie sur un mur. Les fonctions du pilastre sont diverses : il peut encadrer des ouvertures, soutenir des arcs ou des architraves.

**Porte cochère** : porte large ouvrant sur une cour réservée au passage de coches ou de véhicules.

**Pignon** : partie haute du mur en général de forme triangulaire.

**Fronton** : couronnement de forme triangulaire ou circulaire.

**Lucarne** : baie aménagée dans un toit pour éclairer ou accéder à un comble.

# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 6 Annexe 2

### Jeu de cartes - Questions

#### La cage d'escalier

1. Quel est le rôle majeur de cet escalier ?
2. Quels matériaux sont utilisés ?
3. Que nous indique ce changement de matériaux au 1<sup>er</sup> étage ?
4. Au rez-de-chaussée, à l'intérieur de la cage d'escalier, à quel personnage fait référence l'élément sculpté dans la pierre ?
5. En observant bien l'emplacement de l'escalier, comment est-il utilisé pour mettre en valeur cet hôtel ?

#### Le Rez-de-chaussée - salle 2

1. A qui est destinée cette pièce ?
2. Cette pièce a-t-elle pour but de montrer l'importance du propriétaire de l'hôtel ?
3. Quelle était la fonction de cette pièce au XVIII<sup>ème</sup> siècle ?
4. D'après vous, où étaient situées les cuisines de l'hôtel Fleuriau ?

#### Le premier entresol - salles 5 et 6

1. Quels matériaux sont utilisés (salle 5) ?
2. Quel message font passer les décors des boiseries ?
3. Quelle est la fonction de la petite pièce (salle 6) ?
4. Quel était le métier de M. Fleuriau et à quelle activité était-il lié ?
5. Que cherchent à mettre en valeur ces pièces du 1<sup>er</sup> entresol ?

#### Le premier étage - salle 12

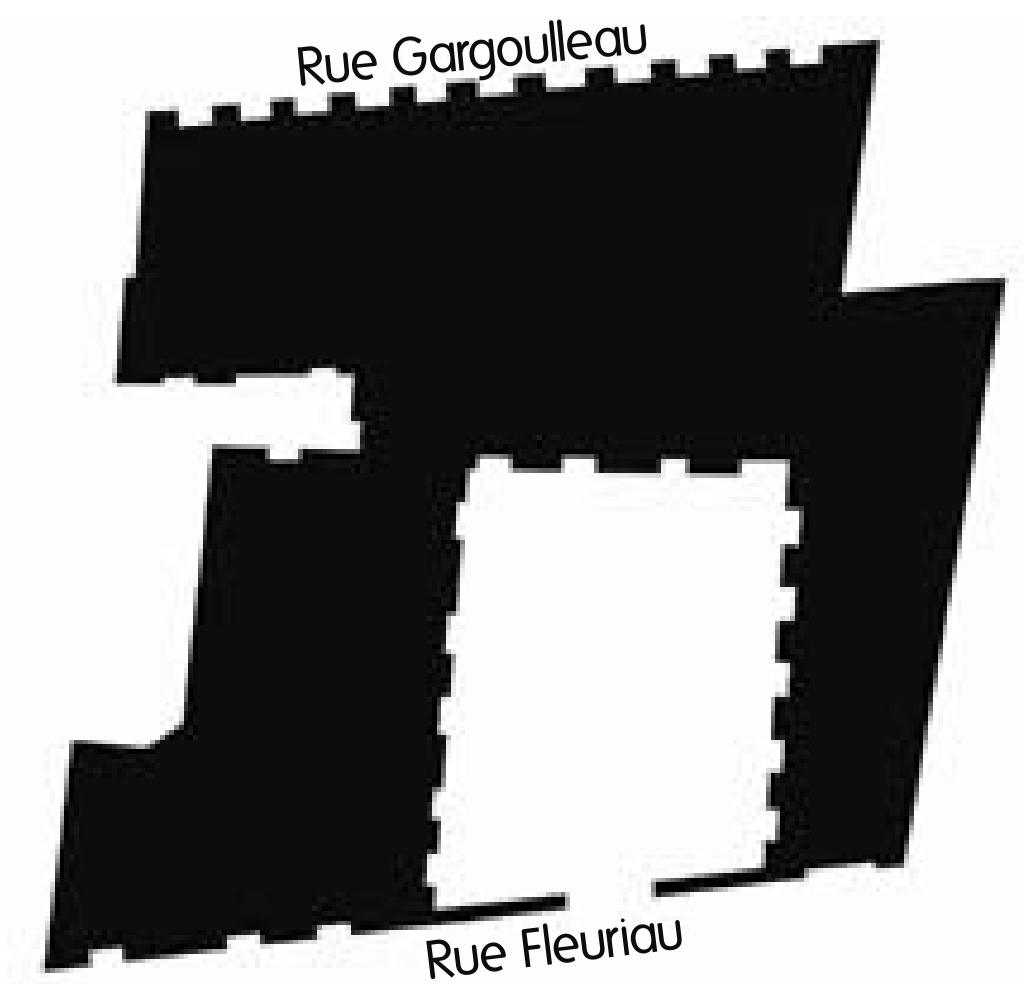
1. A qui est destinée cette pièce ?
2. A quoi fait référence le décor ?
3. Cette pièce a-t-elle une fonction d'apparat (sert-elle à mettre en valeur le propriétaire de l'hôtel) ?
4. Quelle est la fonction de cette pièce ?

# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 6 Annexe 3

### Plan de l'Hôtel Fleuriau

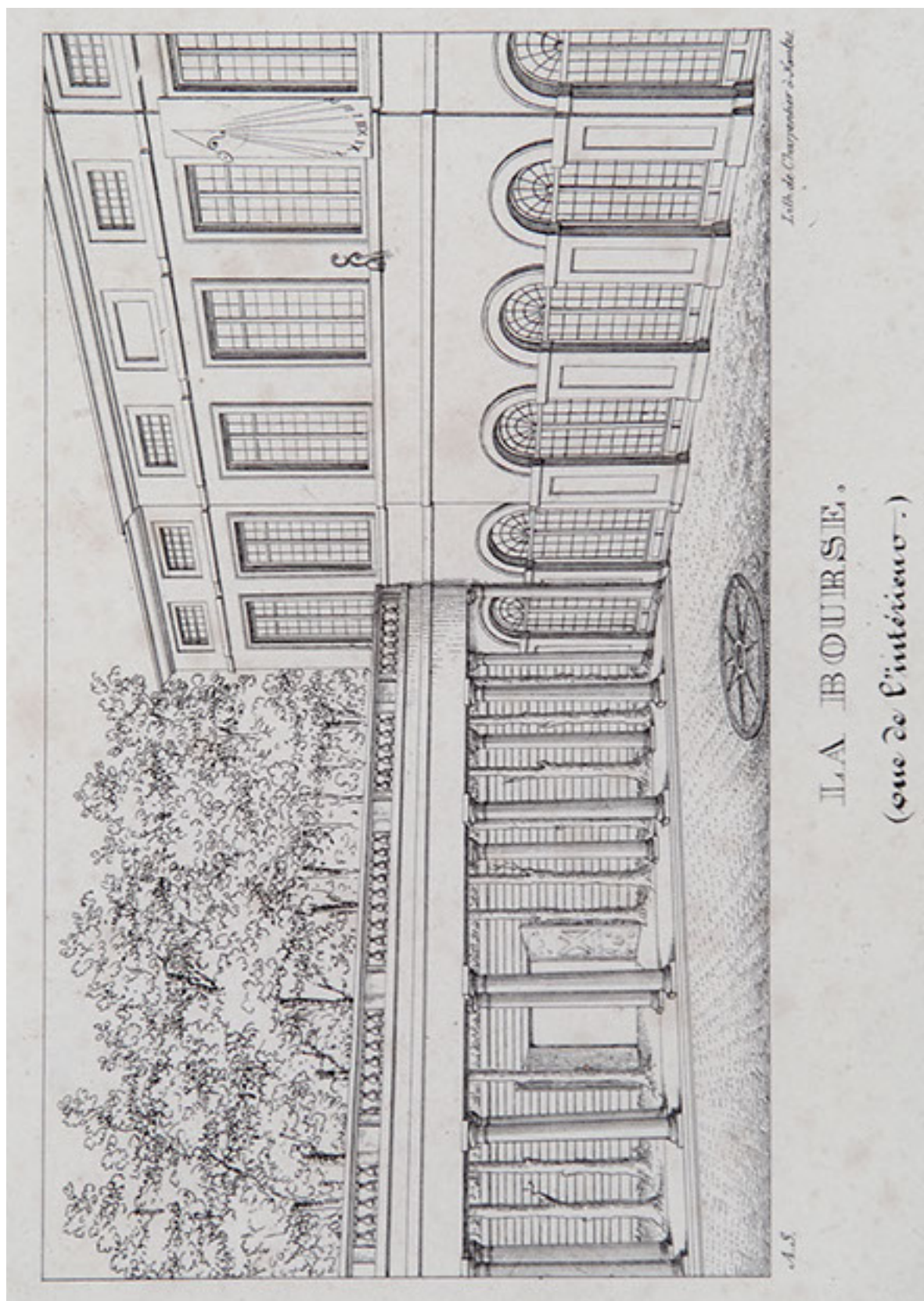


# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 6 Annexe 4

A. Sanier, *La Bourse*,  
Gravure, XVIII<sup>ème</sup> siècle.

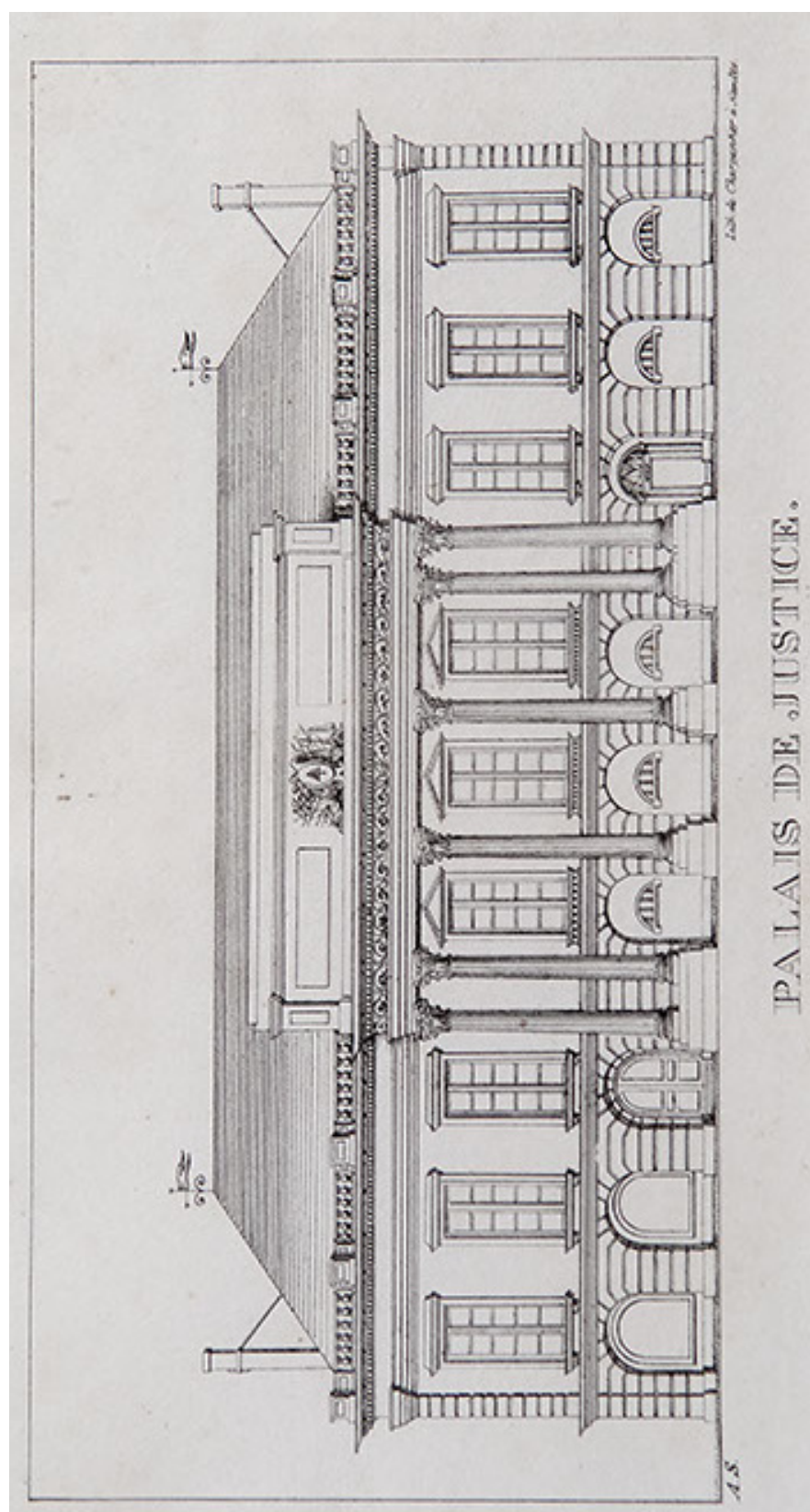


# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 6 Annexe 4

A. Sanier, *Le Palais de Justice*  
Gravure, XVIII<sup>ème</sup> siècle.



# Hôtel Fleuriau

XVIII<sup>ème</sup> siècle

## Fiche 6 Annexe 4

Heindrick, *La Place du château*  
(actuelle Place de Verdun)

